



Communiqué de clôture

Clôture des premières Rencontres cinématographiques - 2012 –
PALESTINE : FILMER C'EST EXISTER

Le cinéma palestinien et la force de la culture palestinienne existent bien: un bel hommage rendu !

Les organisateurs tirent un bilan très positif de cette première édition 2012 : tant sur le plan artistique que sur le plan de l'affluence. **Palestine : filmer c'est exister** a été un succès. La diversité et la qualité de la programmation, placée sous le signe de la découverte et des rencontres entre 3 générations de cinéastes, ont été saluées par le public, les cinéastes présents et la presse.

Nous avons choisi d'ouvrir nos Rencontres le 29 novembre, journée internationale du peuple palestinien. L'actualité a renforcé notre choix : au café de la Barje, l'atmosphère vibrerait lorsque l'Ambassadeur de la Mission permanente de Palestine et le Maire de Genève évoquaient le résultat imminent du vote à l'ONU se préparant à accueillir la Palestine comme Etat observateur.

Durant 4 jours, la chaleureuse salle du cinéma Spoutnik n'a pas désemploi accueillant un public diversifié, jeunes et moins jeunes, cinéphiles et amateurs, militants et novices de la cause palestinienne. Pour cette première édition, le nombre d'entrées a atteint les 750 personnes, soit une moyenne de 60 personnes pour une salle qui a une jauge de 70 !

Grâce aux 21 films projetés (courts et longs métrages) ce public a saisi la réalité de cette terre, a pu entendre battre son pouls, a senti la fatigue, l'impuissance, la désillusion, mais aussi l'incroyable capacité de résistance du peuple palestinien.

Et cela grâce à l'acuité du regard de leurs cinéastes qui proposent une relecture de leur société, où l'absurde le dispute à la colère, et l'ironie à la lutte. Des cinéastes qui savent mieux que personne oser interroger leur société, qui savent parler d'ici ou de l'ailleurs.

Palestine, filmer c'est exister souhaitait que le public et les réalisateurs et réalisatrice invités échangent, questionnent, débattent ... Nos espoirs ont été largement dépassés. De l'avis des quatre cinéastes invités, les débats étaient spécialement intéressants, le public captivé et actif. Certains de ces débats se sont poursuivis au café de la Barje pour laisser la place à la projection suivante. (planning un peu trop serré !)

La Table Ronde a aussi permis un débat et un échange entre les réalisateurs, événement qu'ils ont trop peu l'occasion de vivre à cause de l'atomisation imposée par l'exil et par les barrières de l'occupation.

Le Collectif Urgence Palestine a lancé le projet. **Palestine, filmer c'est exister** s'est construit, développé grâce à des collaborations magnifiques, riches et chaleureuses, avec Nicolas Wadimoff, Fayçal Hassayri, le cinéma Spoutnik, le café la Barje.

A la fin de ces premières Rencontres cinématographiques, tout le monde a à la bouche : « On est lancé pour la 2^{ème} édition ! »

Le comité d'organisation - 6 décembre 2012